

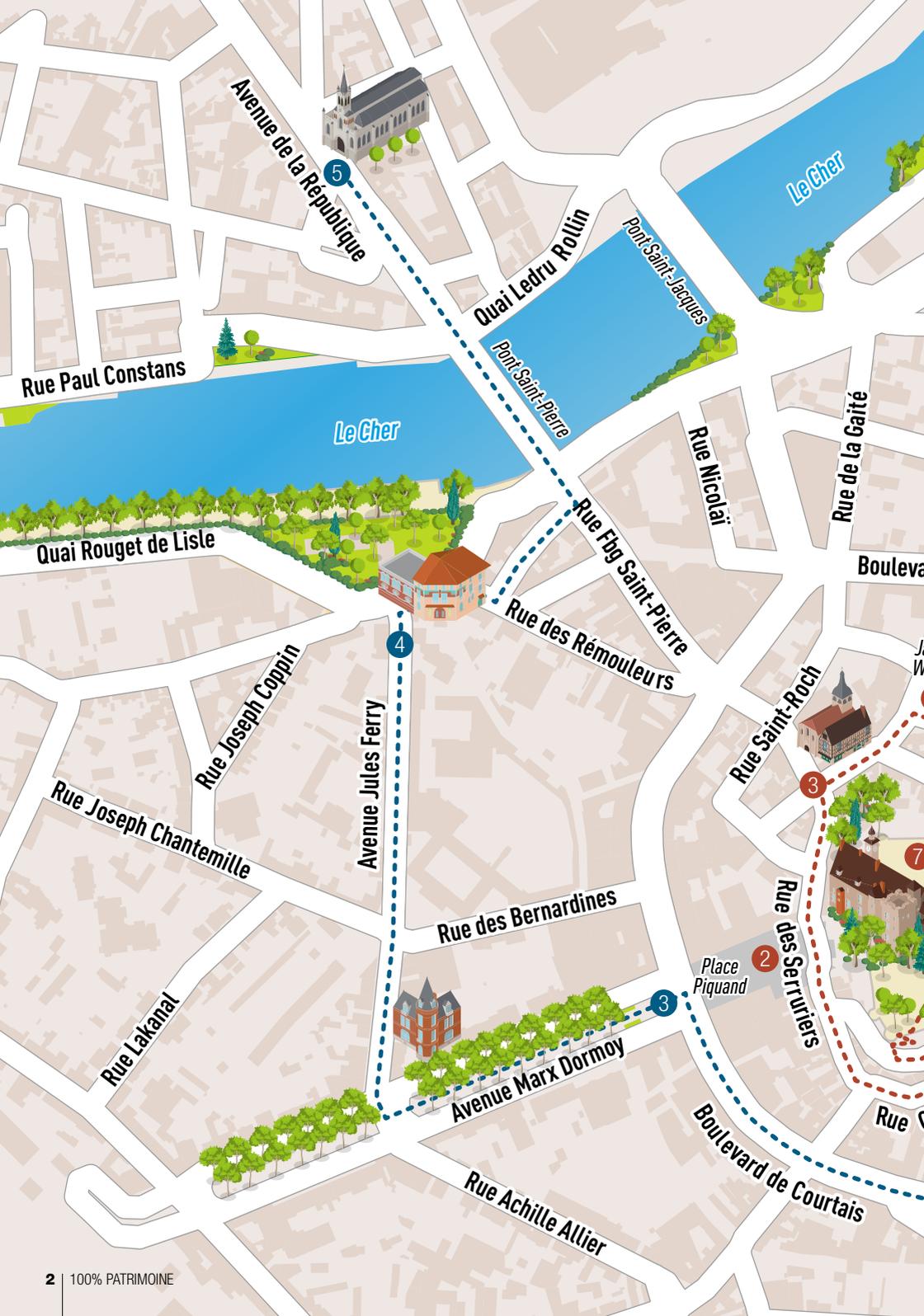
destination

MONTLUÇON

100% Patrimoine



Vallée du Cœur de France



Avenue de la République

5

Le Cher

Quai Ledru Rollin

Pont Saint-Jacques

Pont Saint-Pierre

Rue Paul Constans

Le Cher

Quai Rouget de Lisle

Rue Nicolai

Rue de la Gaite

Bouleva



4

Rue des Rémouleurs

Rue Fbg Saint-Pierre

Rue Joseph Coppin

Rue Saint-Roch



3

Rue Joseph Chantemille

Avenue Jules Ferry

Rue des Bernardines

Rue des Serriers



7

Rue Lakanal

Place Piquand

2

Avenue Marx Dormoy

Boulevard de Courtais



3

Rue Achille Allier

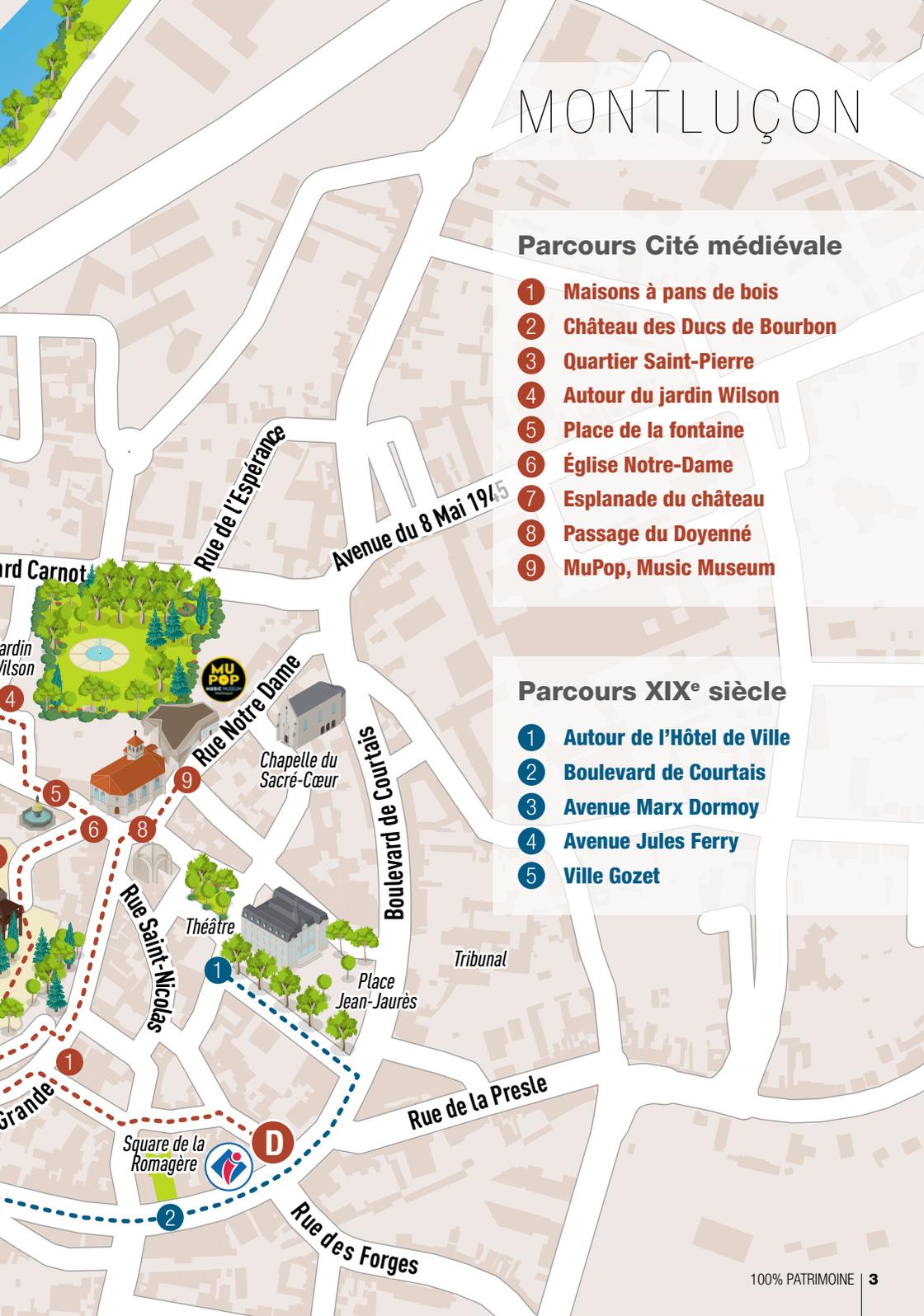
MONTLUÇON

Parcours Cité médiévale

- 1 Maisons à pans de bois
- 2 Château des Ducs de Bourbon
- 3 Quartier Saint-Pierre
- 4 Autour du jardin Wilson
- 5 Place de la fontaine
- 6 Église Notre-Dame
- 7 Esplanade du château
- 8 Passage du Doyenné
- 9 MuPop, Music Museum

Parcours XIX^e siècle

- 1 Autour de l'Hôtel de Ville
- 2 Boulevard de Courtais
- 3 Avenue Marx Dormoy
- 4 Avenue Jules Ferry
- 5 Ville Gozet



SOMMAIRE

Cité médiévalep. 6

XIX^e sièclep. 18

MONTLUÇON

Cité de contrastes et de découvertes

Blottie contre le château des Ducs de Bourbon, la cité médiévale avec ses ruelles étroites, offre une balade paisible ponctuée de magnifiques maisons à pans de bois et hôtels particuliers, témoins des grandes heures de Montluçon. L'incontournable de la cité : l'esplanade du château et sa vue imprenable sur la ville.

Montluçon connaît un nouvel âge d'or au XIX^e siècle avec la première révolution industrielle. La ville s'étend et se dote de nouvelles artères offrant aux promeneurs cette architecture variée propre à cette époque. Laissez-vous guider au fil des pages...



MONTLUÇON **Cité médiévale**

1 Maisons à pans de bois

La plupart des maisons à pans de bois datent des XV^e et XVI^e siècles. Reposant sur un mur de refend en pierre, les étages sont à ossature de bois hourdés en torchis. Le rez-de-chaussée abritait souvent les échoppes d'artisans. La rue Grande avec la rue des Serruriers et la rue de la Fontaine constituaient l'artère bourgeoise de Montluçon.



Rue Grande

Admirez les façades des maisons n°39, 56 et 64. Les étré sillons en "croix de Saint-André" tirent leur nom du supplice réservé à cet apôtre de Jésus-Christ.



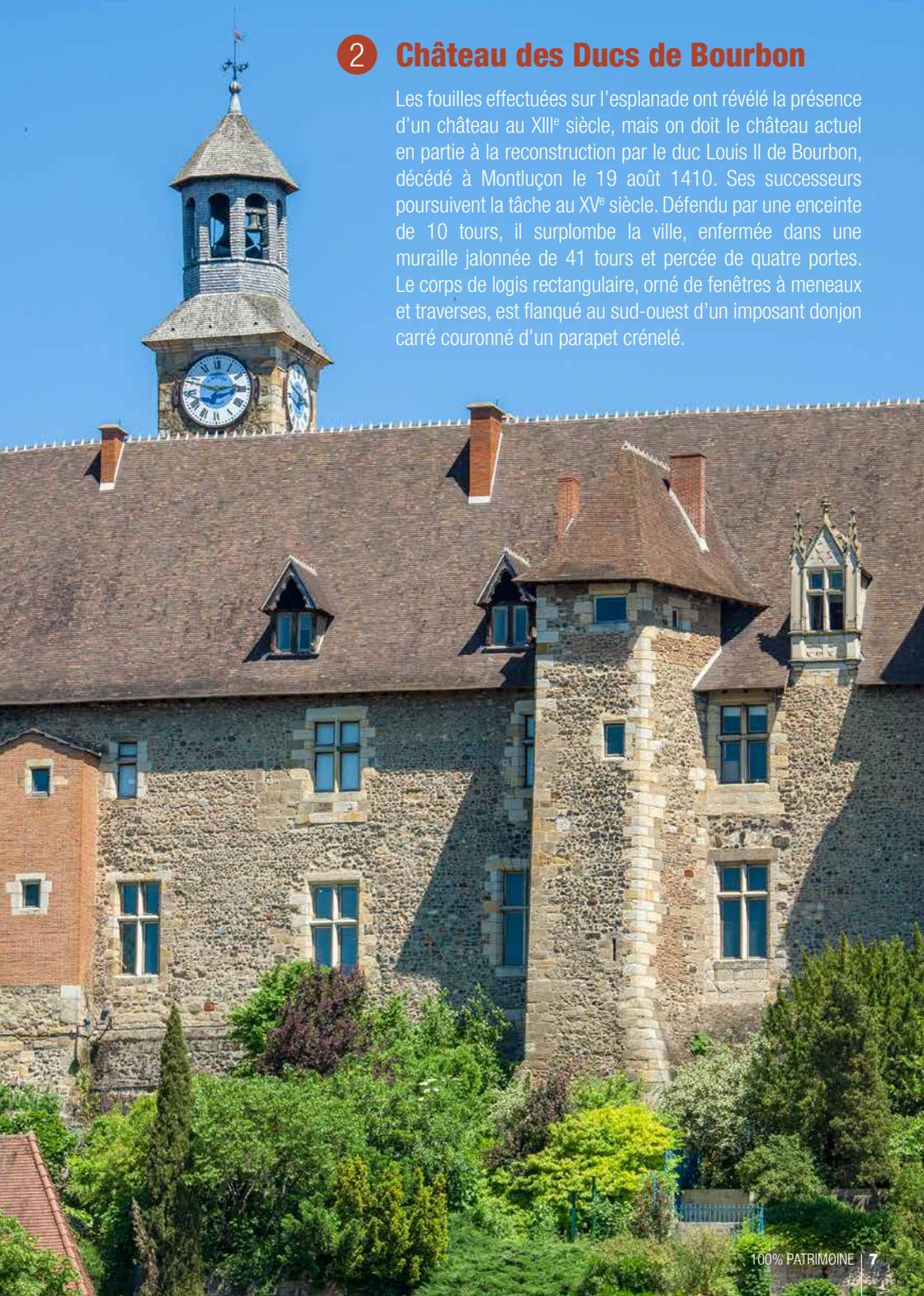
Rue Porte-Bretonnie

Les fortifications comptaient quatre portes : Saint-Pierre, des Cordeliers (ou du marché), des Forges et Bretonnie. Les Anglais (les Bretons) s'étaient installés dans ce quartier durant 17 ans avant d'être chassés par Philippe Auguste en 1188 ; d'où l'origine du nom de cette rue.



2 Château des Ducs de Bourbon

Les fouilles effectuées sur l'esplanade ont révélé la présence d'un château au XIII^e siècle, mais on doit le château actuel en partie à la reconstruction par le duc Louis II de Bourbon, décédé à Montluçon le 19 août 1410. Ses successeurs poursuivent la tâche au XV^e siècle. Défendu par une enceinte de 10 tours, il surplombe la ville, enfermée dans une muraille jalonnée de 41 tours et percée de quatre portes. Le corps de logis rectangulaire, orné de fenêtres à meneaux et traverses, est flanqué au sud-ouest d'un imposant donjon carré couronné d'un parapet crénelé.



MONTLUÇON **Cité médiévale**



3 Quartier Saint-Pierre

Maison des Douze Apôtres

(à droite de l'église Saint-Pierre)

C'est l'une des plus belles maisons du quartier Saint-Pierre. Autrefois, douze statues représentant les apôtres étaient sculptées sur les pans de bois du premier étage. Toutes ont malheureusement été arasées lors de la Révolution, mais on peut encore deviner leur emplacement.

La fontaine aux lions

(à gauche de l'église Saint-Pierre)

Autrefois fontaine-grotte, on peut encore voir un arc en grès qui atteste de sa première construction au XII^e siècle. Elle fut modifiée au XIX^e siècle, on utilisa alors de la pierre de Volvic. Deux têtes de lion en fonte ornent cette nouvelle paroi. On attribuait autrefois des vertus bénéfiques à l'eau de cette fontaine. Peut-être est-ce là l'origine de cet adage qui dit : "Nez des lions tu mouilleras, bonheur, toute l'année, tu auras".



L'avez-vous vu ?

Un serpent est sculpté sur l'une des façades de la maison des 12 Apôtres, à gauche de la première fenêtre dans la rue des cinq piliers.

Le saviez-vous ?

La maison en face de la maison des 12 Apôtres présente un double encorbellement, c'est-à-dire une avancée permettant de gagner de la place à chaque étage. Ce système permettait aussi d'amoindrir l'impôt basé sur l'emprise au sol des bâtiments.



MONTLUÇON Cité médiévale



Église Saint-Pierre

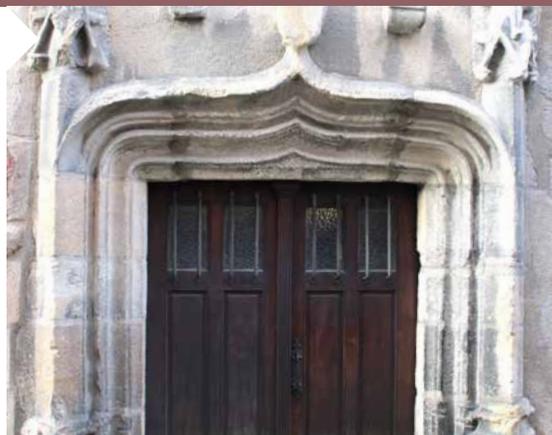
XII^e siècle M.H. 1978

Elle possède des influences auvergnates et berrichonnes, notamment la croisée de transept raccourcie avec passages latéraux appelés "passages berrichons". Parmi les œuvres présentes dans cette église, vous pouvez admirer trois sculptures classées Monument Historique dans le transept, à droite du chœur : elles appartiennent à "l'Âge d'or du Bourbonnais" (entre 1475 et 1525).

Seconde porte de l'église

(rue des cinq piliers)

Percée au XV^e siècle, elle appartient à l'art gothique flamboyant, avec son accolade surmontée de pinacles à crochets.





Sainte-Barbe

En pierre XV^e siècle M.H.

Ses attributs, la tour et la palme des martyrs, résument son histoire. Enfermée par son père dans une tour jusqu'au jour de son mariage, et baptisée en cachette, elle refuse le prétendant choisi par ce dernier. Elle endure alors d'atroces tortures et son père finit par la décapiter. Aussitôt, il est foudroyé par un éclair divin. Sainte-Barbe protège ainsi de la mort subite et de la foudre, elle devient aussi patronne des pompiers et des mineurs. Son culte est supprimé en 1969.

Sainte-Madeleine

En pierre calcaire fin XV^e siècle M.H.

La plus exquise de l'art bourbonnais de la fin du XV^e siècle, le corps légèrement cambré, la taille prise dans un surcot bordé d'un galon ajouré, porté sur une robe soyeuse. La finesse du menton et l'étirement des yeux en font la figure de l'idéal féminin sous le règne d'Anne de France et Pierre de Beaujeu. Attribuée à Jean de Chartres, elle porte le vase de parfum qu'elle répandit sur les pieds de Jésus lors du repas chez Simon.



Vierge de Pitié

En pierre début XVI^e siècle M.H.

Proche de Jean de Chartres, le "Maître de Bourbon" laisse quelques témoignages en Bourbonnais. Le style de cet « Imagier » est caractérisé par des visages arrondis au front large, aux traits menus et aux lèvres pincées.



MONTLUÇON Cité médiévale



4 Autour du jardin Wilson

Porte Fouquet

(la tour se trouve à l'extrémité du n° 8, rue porte Fouquet)

Au XVII^e siècle, Louis XIV fait incarcérer son surintendant des finances, Nicolas Fouquet. Sa mère, sa femme et ses trois enfants sont exilés à Montluçon et accueillis au château de la Gaîté, hors les murs de la ville. Pour se rendre à l'église Saint-Pierre, Madame Fouquet fait rouvrir l'ancienne porte de Cohelene, devenue dès lors porte Fouquet.

Jardin Wilson

Ce jardin à la française, appelé également jardin des Remparts, a été créé en 1937 dans des jardins d'hôtels particuliers. Il a été inauguré par Marx Dormoy en 1939. De l'enceinte médiévale, il ne reste qu'une partie de la courtine, car les fortifications ont été en très grande partie détruites au XVIII^e siècle. Prenez le temps de vous balader et de découvrir tous les recoins de ce parc : de la roseraie aux terrasses ombragées, des allées colorées au jardin de curé.



Buste d'André Messager

(au fond du jardin, face au bassin)

Né à Montluçon le 30 décembre 1853, il fut l'un des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. Il a aussi joué un rôle prépondérant dans l'histoire de la musique en général, tout en modernisant l'opérette et en l'ouvrant à de nouveaux courants.

Hôtel de Charnisay

Surplombant le jardin Wilson, il date des XVII^e et XVIII^e siècles. Son dernier propriétaire, Amable-Philippe Artuys, baron de Charnisay, le cède à la ville en 1919. Il abrite le MuPop, Music Museum.



5 Place de la fontaine

Hôtel Alexandre de Beausson

8 rue de la Fontaine

La très ancienne famille Alexandre possédait cet hôtel depuis 1575. Du remaniement du XVII^e siècle, est notable le portail en pierre surmonté d'un fronton cintré. Le vantail en bois représente un pélican nourrissant ses petits de ses propres entrailles. Selon la tradition, cette menuiserie aurait été commandée par un montluçonnais affilié à la franc-maçonnerie et élevé au grade de chevalier de la Rose-Croix. Le pélican, symbole du Christ versant son sang pour sauver les hommes, décore le sautoir remis au chevalier de Rose-Croix.



Rue de la fontaine

Depuis des siècles, cette fontaine alimente la ville en eau potable. L'eau arrivait de la source mère des Conches par des conduites émaillées à l'intérieur et enrobées de béton, remontant à la période gallo-romaine. Après s'être vue accolée de bornes-fontaines au XIX^e siècle, elle a retrouvé son apparence du XV^e siècle avec un bassin octogonal.



Linteau

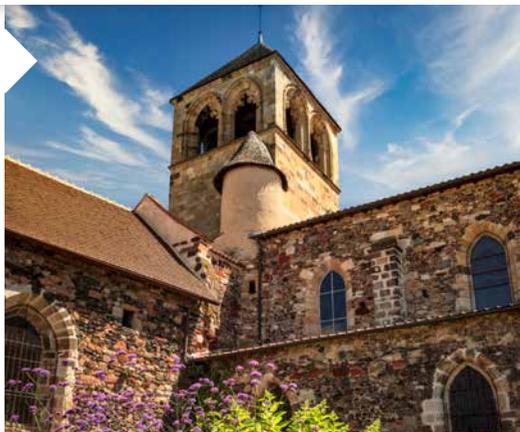
5 rue de la fontaine

Encadrant la Croix de Jérusalem, attestant le pèlerinage au Saint-Sépulcre, un verset du psaume 71, la supplication du vieillard : "En toi Seigneur j'ai espéré, que plus jamais je ne sois humilié".

MONTLUÇON Cité médiévale

6 Église Notre-Dame M.H. 1987

La reconstruction de cette église se déroule de la fin du XIV^e siècle à la fin du XV^e siècle sur l'emplacement d'une église romane dont on peut voir une partie du chevet. Sa façade à pans coupés était destinée à ne pas gêner la montée au château. Les grandes baies gothiques retrouvent progressivement leurs vitraux du XVI^e siècle classés Monument Historique, après restauration. Le remaniement du XVII^e siècle touche essentiellement les deux portes.



Christ aux liens

En pierre XV^e siècle M.H. (à gauche en entrant)

Le Christ est assis, les mains liées, portant la couronne d'épines. Dépouillement et détachement en font une figure très émouvante. Ce thème nouveau, issu du Brabant, s'inscrit dans la représentation et la méditation des mystères de la Passion.



Saint Jean-Baptiste

En pierre polychrome début XVI^e siècle M.H.

Le précurseur, vêtu de sa peau de chameau tannée, porte l'agneau symbole du Christ et brandit l'Ancienne Loi de la main gauche. Les traits sont raffinés, l'abondante chevelure bouclée et le regard aux yeux en amande est perçant.



Retable de la Vierge

En bois sculpté et doré XVII^e siècle M.H.

Le tableau représente l'Assomption, il est flanqué de quatre colonnes cannelées surmontées de chapiteaux corinthiens. Assise, la Vierge présente l'Enfant qui tient une poire. C'est en 1656 que cette statue fut bénie. La "Bonne Dame de Montluçon", fêtée le 8 septembre, est toujours vénérée pour les bienfaits qu'elle répand.



Piéta

En pierre milieu XV^e siècle M.H.

Des vestiges de polychromie révèlent le décapage auquel la plupart de ces statues ont été soumises. Cette piéta est exceptionnelle par sa haute stature, les mains jointes de la Vierge et surtout les draperies épaisses au jeu compliqué. Attribuée à Jacques Morel, cette piéta est considérée comme l'une des plus belles d'Auvergne.





7 Esplanade du château

I.S.M.H. 1926

Reconstruit à partir de la fin du XIV^e siècle, le château se voit adjoindre au cours du XV^e siècle, une galerie à l'italienne et une horloge. Après le rattachement du duché à la couronne de France, le château tombe dans l'oubli. Il est pillé à la Révolution française. En ruine, il est aménagé en caserne avant d'être restauré en 1935. Le maire, Paul Constans, a fait construire le monumental escalier de pierre, ouvrant ainsi le château sur la ville.

Descendre par l'escalier des lions, prendre à gauche puis remonter la rue Grande.

8 Passage du Doyenné

Il tire son nom du doyen du chapitre Saint-Nicolas. Ce passage est voûté sur croisée d'ogives, dont les fortes nervures retombent sur des corbeaux sculptés. À l'époque, il existait deux églises de part et d'autre du passage : la chapelle Saint-Louis à gauche, dont il reste encore les contreforts et l'église Saint-Nicolas, située presque en face de Saint-Louis. Saint-Nicolas fut complètement détruite après la Révolution.



Fenêtre du Doyen

I.S.M.H. 1926

En levant les yeux, sur la droite, on remarque une baie du XIII^e siècle, en plein cintre à trois tores retombant sur trois colonnettes couronnées de chapiteaux à crochets.

L'avez-vous vu ?

Chaque colonnette est soutenue par un petit personnage représentant un musicien.





9 MuPop, Music Museum

Au cœur de la cité médiévale, dans un musée innovant de 3 300 m², venez découvrir, au travers d'une mise en lumière ludique et interactive, la plus importante collection d'instruments et d'objets musicaux de France. Un casque sur les oreilles, transportez-vous dans les différents univers : du jazz au rock, en passant par le bal musette, la pop music... Partagez des expériences sonores inédites en famille ou entre amis !

MONTLUÇON XIX^e siècle



1 Autour de l'Hôtel de Ville

L'Hôtel de Ville et le théâtre ont été construits entre 1909 et 1913 sur l'emplacement de l'ancien couvent des Ursulines.

Hôtel de Ville

De 1792 à 1909, les assemblées municipales se tenaient dans l'ancien couvent des Ursulines. Mais en 1909, la municipalité rase le couvent pour construire sur les fondations l'Hôtel de Ville actuel, inauguré en 1913.

Palais de justice

Au début du XIX^e siècle, les tribunaux de Montluçon étaient installés au rez-de-chaussée du château. Ce n'est qu'en 1888, qu'eut lieu l'inauguration du nouveau palais de justice, en face de l'Hôtel de Ville.



Théâtre Gabrielle Robinne

Établi à la place de l'ancienne chapelle des Ursulines, il est terminé en 1913 et inauguré le 17 janvier 1914. La façade, de style "Louis XVI-1900" se compose de trois baies en plein cintre s'ouvrant sur un balcon formant une balustrade. Les baies sont surmontées d'un riche décor sculpté.

L'actrice montluçonnaise Gabrielle Robinne était la plus célèbre actrice du début du XX^e siècle, 817 fois photographiée ! Le théâtre porte son nom depuis 2006.

L'avez-vous vu ?

(4 place Jean Jaurès)

La porte est surmontée d'un haut-relief représentant deux amours dos à dos jouant chacun d'un instrument de musique. Remarquez celui de droite, il joue de la "cabrette" petite cornemuse traditionnelle locale.



MONTLUÇON XIX^e siècle

2 Boulevard de Courtais

Anciennement Boulevard des Remparts, c'est l'artère principale de la ville. Son nom lui vient du Général de Courtais, glorieux combattant de l'Empire, né à Montluçon en 1790. À sa mort en 1877, sans descendance, une partie de sa fortune revint à son neveu le Vicomte de Paillhou, à l'origine de la construction de l'aérium de la Charité. Levez les yeux et découvrez les détails d'architecture du boulevard de Courtais, devenu aujourd'hui une rue commerçante où les montluçonnais aiment se balader.



Square de la Romagère

Ce château construit par Héliou Vincent Louis, comte de La Romagère, industriel notable du XIX^e siècle, fut vendu en plusieurs lots à la ville de Montluçon qui a aménagé un square poétique de 500 m². Le bâtiment du fond est de style Néo Louis XIII (façade en brique avec encadrement en pierre blanche).



N° 68 Ancien "Café Riche" de style baroque

Au début du siècle dernier, il était l'un des hauts lieux de la bonne société montluçonnaise qui venait s'y divertir et y danser.



3 Avenue Marx Dormoy

Le 7 août 1864, Napoléon III inaugure la gare et l'avenue qui portera son nom jusqu'en 1870. Elle changera cinq fois de nom pour devenir en 1944 l'avenue Marx Dormoy. Percée haussmannienne de 400 m de long et 40 m de large, elle recèle de nombreuses demeures bourgeoises du XIX^e siècle de styles hétéroclites : Néo Louis XIII, néoclassique...



Marx Dormoy

Né à Montluçon en 1888, il en devient maire en 1926. Nommé sous-secrétaire à la présidence du Conseil dans le cabinet de Léon Blum, puis ministre de l'Intérieur, il prend part aux « accords de Matignon » en 1936. Il est assassiné à Montélimar, où il avait été mis en résidence surveillée, le 25 juillet 1941, durant son sommeil (une bombe avait été placée sous son lit).



À l'angle de l'avenue Marx Dormoy N° 20 ter

De style néo Louis XIII avec jeu de briques rouges et noires formant des losanges. La date d'édification figure sur un blason ornant la grande baie cintrée à meneaux, côté avenue Marx Dormoy : 1896.

4 **Avenue Jules Ferry**



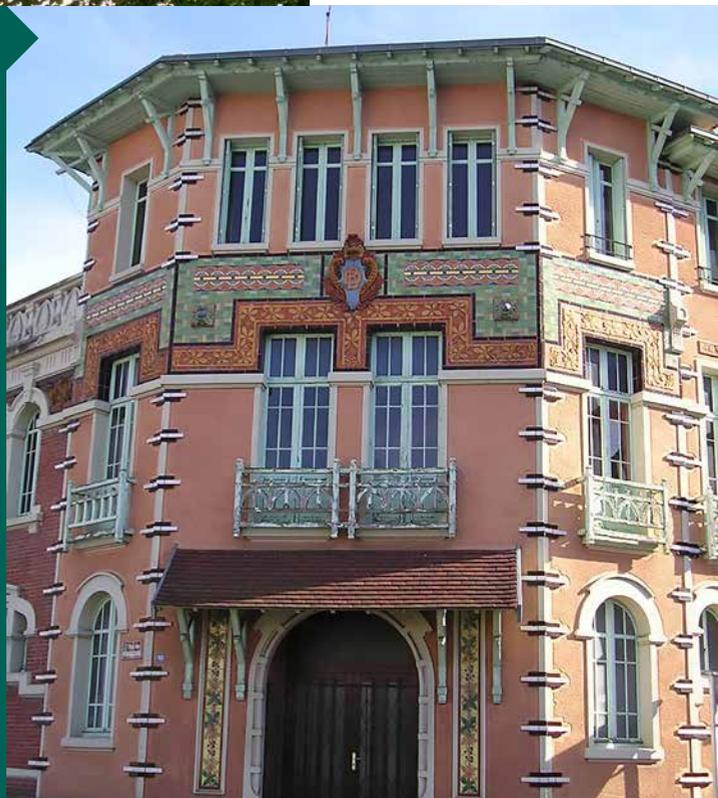
Collège Jules Ferry

À son emplacement se trouvait le couvent des Bernardines depuis 1631. Confisqué aux religieuses à la Révolution, il est démoli en 1881. En 1884, est construit le nouveau lycée de garçons, aujourd'hui collège Jules Ferry.

Les anciens bains-douches

(à l'angle de l'avenue Jules Ferry)

Œuvre de l'architecte Pierre Diot en 1912, qui réalisa de nombreux bâtiments dans ce style à Montluçon. On peut remarquer les motifs floraux imprimés sur des carreaux de faïence et les balustrades de bois blanc, dont la forme est typique de cette période. La plupart des décors de style art déco, très colorés et géométriques, forment des mosaïques. Les cartouches, au-dessus des fenêtres sont décorés de rinceaux de feuillage. Les lettres B et D sont entrelacées sur la façade centrale.



5 Ville Gozet

Pont Saint-Pierre

Premier pont de la ville, il a été construit au XV^e siècle, reconstruit en 1879 et élargi en 1910. Au XIX^e siècle, les usines étaient quasiment toutes installées de l'autre côté du pont, rive gauche du Cher. On l'appelle le quartier de la ville Gozet ; il était le plus peuplé de la ville.



Église Saint-Paul

M.H. 1985

Construite en 1864 par le grand architecte Louis-Auguste Boileau. L'armature de fonte sur laquelle reposent des coupes métalliques a été fondue dans l'usine des Hauts-Fourneaux de Montluçon. L'église Saint-Paul est l'une des 3 églises de France soutenue par une architecture métallique.



Édifice Communal

I.S.M.H. 1999

Sa construction fut décidée en 1896 par la municipalité de Jean Dormoy. Comme pour l'église Saint-Paul, c'est le principe d'armature métallique qui est retenu. Véritable maison du peuple, elle accueillait une salle des fêtes, des bureaux syndicaux, une bibliothèque et offrait des repas chauds aux ouvriers grâce à des fourneaux économiques.



Office de Tourisme de la Vallée du Cœur de France

www.valleecoeurdefrance.fr

Bureaux d'accueil ouverts toute l'année

• **Montluçon** - contact@valleecoeurdefrance.fr
Tel +33 (0)4 70 051144 - 67 ter Boulevard de Courtais, 03100 Montluçon

• **Païs de Tronçais** - tronçais@valleecoeurdefrance.fr
Tel +33 (0)4 70 675589 - Place du Champ de Foire, 03350 Cérilly

 J'aime le Païs de Montluçon

 [tourismevalleecoeurdefrance](https://www.instagram.com/tourismevalleecoeurdefrance)



Offices de
Tourisme
de France

Vallée du Cœur de France



Vallée du Cœur de France